

HUMOUR ET VÉRITÉ

Une apparition ? La belle affaire !

Ce 28 janvier sort en salles le premier long métrage du cinéaste namurois Xavier Diskeuve, *Jacques a vu*. Une comédie qui raconte l'histoire d'un jeune villageois affirmant avoir eu des apparitions. Si le but du film est d'abord de faire sourire, son regard sur le sujet pousse aussi à réfléchir.



© facebook.com/Jacques a vu

QUELLE HISTOIRE !

Un voyant à Chapon-Laroche : du pain bénit pour les médias.

Humoriste, journaliste au quotidien *L'Avenir* mais cinéaste dans l'âme, Xavier Diskeuve n'a pas choisi par hasard de traiter des apparitions dans son premier long métrage.

Le sujet, il est quasiment tombé dedans quand il était petit. Sa famille est en effet originaire de Beauraing et il a souvent rencontré les médecins qui se sont occupés des voyants de la localité. Le thème trottait donc dans sa tête.

Même s'il aborde le sujet avec légèreté, voire avec une pointe d'ironie qui pourrait remettre en cause des croyances bien

établies, l'intention de Xavier Diskeuve n'est cependant pas de choquer. Son film reste respectueux des convictions de chacun. Son but n'est pas non plus de refaire l'histoire des apparitions, au cœur d'une Wallonie rurale dont il connaît les défauts et les qualités. Mais bien d'imaginer comment certains peuvent utiliser à leur profit un événement aussi étonnant et irrationnel (voir encadré).

EXPLOITATIONS

Pour le village de Chapon-Laroche, sans doute géographiquement proche de la

citée ardennaise presque éponyme, la présence d'un voyant au sein de la population tombe en tout cas à point nommé. En effet, dans une économie rurale en crise, Chapon-Laroche se meurt. Seule solution de relance trouvée par les politiciens : autoriser l'arrivée dans le village d'un immense centre de vacances hollandais. Les commerçants s'en félicitent (même s'ils savent que les Bataves traînent souvent leur nourriture derrière eux). Les autres habitants semblent résignés. Et voilà que l'on apprend que Jacques « voit quelque chose », le soir dans les sous-bois. En lui tirant les vers du nez, il donne

même des détails qui ne trompent pas : la belle dame qui le met en extase ne peut être que la Vierge.

De centre de vacances, l'avenir du village se transforme en celui de centre marial international.

Diskeuve détaille par le menu les péripéties de cette aubaine, et en souligne tous les travers. Tout comme il ne cache rien des profits inespérés que l'heureux voyant procure notamment à son cousin, un raté peu doué, instigateur de la publicité tapageuse faite autour du phénomène. Pour le cousin et pour Chapon-Laroche, tout devrait donc être pour le mieux. Mais évidemment, un grain de sable va venir gripper la machine...

RESTEZ CACHÉS

Comme le démontrent de nombreux exemples

récents, notamment en Wallonie, les phénomènes étranges liés à la religion prennent de plus en plus rapidement une ampleur insoupçonnée. Amateurs de mystères et d'anormalité, les médias s'en emparent, souvent parce que des personnes bien intentionnées attirent leur attention au bon moment. Et la folle ronde se met à tourner. Qui se préoccupe alors encore de celui par qui tout est arrivé ? Que reste-t-il du voyant, placé malgré lui au centre d'un

caravansérail qui le dépasse et dont il n'est plus qu'une marionnette ? Là se trouve la vraie question soulevée par le réalisateur. Calfeutrées au cœur de l'intime et de la relation personnelle, les apparitions devraient rester cachées. N'être l'affaire que du voyant et de ce qu'il voit. Ne concerner personne d'autre.

FILM-RÉALITÉS

Pas tout à fait comme les autres, le voyant de Xavier Diskeuve (qui est dans la vraie vie un éminent prof d'économie) fera l'amère expérience de cette révélation non voulue et d'une popularité survenue à l'insu de son plein gré.

À l'heure des vedettes-express de la télé-réalité, qui s'écroulent aussi vite qu'elles ont atteint le pinnacle, le contre-exemple fourni par Jacques dans

le film est particulièrement parlant.

« Cette fable contemporaine se veut une plongée dans la Wallonie profonde, ses contradictions économique-écologiques et son imaginaire à la fois terrien et magique », explique le réalisateur. Oui, son film est bien une fable. Et, comme toutes les fables, il comprend une morale. Qui s'applique directement au monde d'aujourd'hui.

Frédéric ANTOINE

Les apparitions devraient être gardées sous le boisseau. Surtout ne pas s'ébruiter.

FEMMES ET HOMMES



JOHAN BONNY. Évêque d'Anvers et possible successeur de l'actuel archevêque de Malines-Bruxelles, il s'est prononcé fin décembre dans le journal *De Morgen* pour une reconnaissance par l'Église catholique des couples bi et homosexuels, « Il faut une forme de reconnaissance de la diversité au sein de l'Église », a-t-il déclaré, estimant notamment qu'ils devraient pouvoir bénéficier d'une bénédiction.



PHILIPPE COCHINAUX. Il a été élu pour quatre ans nouveau Provincial des Dominicains de Belgique francophone. Il avait déjà été Provincial de 2003 à 2010. Après avoir été aumônier d'enfants des rues à New York, enseignant au Canada, en France ou à Kigali, et actif à l'aumônerie de St-Luc à Bruxelles. Il est aujourd'hui directeur de RCF Liège. À la RTBF, il présente *Il était une foi* et est prédicateur pour les messes radio et télévisées.



MICHELE MADONNA. Abbé de la paroisse de Santa Maria di Montesanto, à Naples, n'a pas été par quatre chemins pour empêcher ses paroissiens de recevoir des appels téléphoniques pendant les célébrations. Ceux-ci ne se gênent pas pour décrocher leurs portables en pleine messe, il a tout bonnement doté son église d'un brouilleur d'ondes, acheté sur internet pour soixants euros.



ELIZABETH LANE. Âgée de 48 ans, elle est depuis le 17 décembre dernier la première femme évêque de l'Église d'Angleterre, et la première femme évêque britannique de la communion anglicane. Ordonnée prêtre depuis 1994, elle s'était mariée la même année à un prêtre anglican, actuel aumônier de l'aéroport de Manchester, avec qui elle a eu deux enfants.



OPPORTUNES APPARITIONS

Jacques a vu est le dernier film du Namurois Xavier Diskeuve. Cette comédie burlesque et rurale est un conte philosophique sur la recherche du bonheur.

Depuis longtemps, Brice (Nicolas Buysse), rêve de retourner vivre à Chapon-Laroche, le village ardennais de son enfance. Il touche le bonheur du bout du doigt quand il devient propriétaire, à prix d'or, d'une maison située à deux pas de la ferme de ses cousins. Il

s'y installe avec son épouse mais sa désillusion est grande : la maison s'avère être un taudis. En outre, un groupe hollandais projette d'installer, tout à côté de chez lui, un centre de vacances : *Funny Parc*. Il comprend sa triste réalité : il s'est fait escroquer et sa maison ne vaut plus un clou. Il entre alors en résistance contre ce projet et tente de se trouver des alliés dans le village. Ce n'est pas une mince affaire, car les villageois semblent résignés !

Une nuit cependant, il découvre que son cousin Jacques (François Maniquet), un garçon de ferme un peu simplet est le témoin d'apparitions au fond de son jardin. Quoiqu'un brin sceptique, Brice ameute l'Église et les médias avec l'espoir de sauver « son » village. Si on peut faire de Chapon-Laroche un sanctuaire d'apparitions, les Hollandais pourront faire une croix sur leur projet...

Au final, cela donne un film drôle et inattendu, porté par d'excellents acteurs belges, et avec certaines célébrités dont les « apparitions » sont remarquées. Les rôles secondaires constituent une galerie de portraits réjouissants, dans lesquels le spectateur pourrait bien reconnaître son voisin. Ou lui-même...

Jean BAUWIN

Jacques a vu, un film de Xavier Diskeuve, Iota Production et Ezekiel 47-9, sortie en salle le 28 janvier 2015.